

vaut aujourd'hui 54. livres 6. sols ; c'est à peu près 23. fois plus qu'en 1130.

Si l'on compare le numéraire qui formoit autrefois le prix des choses, vis-à-vis du prix qu'on les payeroit aujourd'hui, il faudra l'augmenter en certains tems de 1. à 60. & jusqu'à 72. depuis le commencement de la Monarchie Françoisé. Un exemple qu'on peut voir dans le Livre en fait la preuve.

La circulation est essentielle au bien d'un Etat : mais il ne faut pas lui attribuer plus de vertu qu'elle n'en a. Elle ne multiplie point les espèces, & souvent elle n'a d'autre mérite, que celui de solder les comptes entre les particuliers.

Quelques-uns veulent que le luxe soit utile à un Royaume ; s'ils entendent par le luxe une dépense bien réglée, ils ont raison.

Les Royaumes qui possèdent des mines sont moins peuplés que ceux qui s'adonnent au commerce, le travail attaché à l'exploitation des mines, occupant une infinité de personnes dont il abrège considérablement les jours.

Deux Métaux différens comme l'or & l'argent, ne peuvent pas être ensemble la mesure du commerce d'un Pays, parce qu'une mesure doit être invariable, & doit avoir les mêmes rapports dans toutes ses parties, au lieu que la proportion entre l'or & l'argent change quelquefois. C'est pourquoi il faut regarder l'argent seul comme l'unique mesure du commerce.

La marque du Prince n'augmente point en Angleterre la valeur d'une *quantité d'argent* ; au contraire elle la diminue un peu, parce qu'il est défendu de *sortir* l'argent monnoyé & que celui qui a des matieres les peut convertir en monnoye sans aucun frais, ou les envoyer hors du Royaume :
enforte